

voix infaillible de son chef ; elle les affirme par la voix de ses ministres ; elle les affirme par la voix de ses enfants laïques demeurés fidèles à son enseignement ; elle les affirme dans tous les pays du monde, par la parole, par des écrits, par des assemblées ; et je puis le dire hautement, Messieurs, elle les affirme, encore ce soir, dans cette enceinte, par cette réunion de catholiques qui ne craignent pas de protester contre les nouvelles tentatives d'envahissement que font, en ce temps-ci, dans le pays de nos pères, des politiciens d'aventure que les commotions sociales qui ont bouleversé la France ont fait éclore et mis en avant au service de l'esprit satanique.

Le camp ennemi compte malheureusement un nombre digne d'une autre cause que celle de l'erreur, à un tel point que l'on peut dire, en toute vérité, avec M. Auguste Nicholas, que « le monde d'aujourd'hui est à refaire ». Eh ! bien, Messieurs, c'est à nous, qui voulons être catholiques non-seulement à l'Eglise, mais catholiques en politique, catholiques en éducation, catholiques partout, en d'autres termes, catholiques conséquents avec nous-mêmes, c'est à nous, dis-je, qu'incombe la grande tâche de travailler à refaire le monde social dans sa partie malade ; et nous accomplissons notre part de cette tâche en soutenant, avec constance et fermeté, envers et contre tous, la cause de la vérité qui, seule, à l'exclusion de l'erreur, a le droit de régner sur le monde. Rétablissons donc les principes même élémentaires ; car ce sont précisément les vérités